

AVANT-PROPOS

Le présent volume invite le lecteur à découvrir la richesse et l'originalité de la littérature francophone de Belgique, à travers les méandres de son Histoire. Penser l'Histoire, la raconter ne consiste pas uniquement à révéler les mécanismes de perception et de transformation narrative du vécu. Cela demande de se placer à l'intersection des champs d'exploration pluridisciplinaires qui permettent d'aboutir à la connaissance profonde d'une culture. C'est à quoi tend cet ouvrage qui réunit les contributions des chercheurs en littérature, réunis à l'occasion de la journée d'étude belge organisée par l'Institut de la Philologie Romane de Poznań. Les approches proposées véhiculent différents glissements dans le passé de l'histoire de la Belgique. Les auteurs cherchent souvent à cerner les pans d'ombre que l'on devrait éclaircir et encouragent à repenser la notion de l'Histoire qui a sa place singulière dans la littérature francophone belge et qui, pour des raisons évidentes, se décline sous des formes et styles variés.

Dès le début, le lecteur est emmené par Marc Quaghebeur à la source, aux tournants des XV^e–XVI^e siècles, afin de poursuivre, pas à pas et de façon chronologique, la formation et les modalités du champ francophone belge qui échappe souvent, aux dires de l'auteur, aux canons dominants et se singularise non seulement par rapport au grand héritage de son voisin français, mais aussi par rapport à l'espace européen. Cette approche générale sert de prélude et ouvre plusieurs pistes de réflexions, développées de façons multiples dans les articles qui suivent et qui abordent différents moments de l'histoire littéraire de la Belgique francophone. Parmi les figures qui la peuplent se trouve par exemple Charles-Joseph de Ligne, prince wallon et européen présenté par Joanna Pychowska. Les écrits du prince témoignent autant de son intérêt pour l'Histoire que pour ses représentants illustres, telle Catherine Le Grand, impératrice de Russie. Un autre interprète de son époque est Jean Muno. Bien que son œuvre oscille entre l'Histoire et la déshistoire, comme le remarque dans sa contribution Renata Bizek-Tatara, Muno relate son temps avec un style carnavalesque, par l'intermédiaire de son anti-héros qui vise toute représentation officielle. Joanna Teklik poursuit, quoique avec un style plus sombre qui rappelle non seulement la réalité embrouillée de l'après-guerre en Belgique, mais se concentre sur le passé concentrationnaire des survivants des camps de concentration et leur témoignage (l'exemple d'Arthur Haulot). Il ne fait point de doute que la relation de l'individu avec le vécu implique le choix de la forme convenable. Le récit biographique est une réponse possible au jeu entre le témoignage et la fiction, comme le souligne Jerzy Lis, en interprétant *Les Eblouissements* de Pierre Mertens. L'écrivain n'est pas le seul d'ailleurs à construire une fiction afin de résumer l'impact de l'Histoire sur l'existence individuelle. L'exemple de Françoise Lalande et de son œuvre, présenté par Judyta Zbierska-Mościcka, montre cet aspect,

traduit en l'occurrence par le voyage à travers la grande Histoire qui fait partie de l'histoire familiale. *Les aventures de Tintin* constituent un autre type de glissement dans le passé. Le héros de la bande dessinée d'Hergé, étudié par Sophie Chéron, est considéré comme variante de la figure mythique du petit belge héroïque qui relie les actes de bravoure avec sa modestie. Le texte de Jędrzej Pawlicki clôt le volume. Dans l'esprit francophone toujours, il étudie l'œuvre autobiographique de Yasmina Khadra, l'auteur d'origine algérienne, engagé dans la lutte contre le terrorisme et les idées fondamentalistes.

Le rassemblement de ces points de vue, dans le cadre d'un seul volume, avec leurs convergences et divergences de méthode ou de questionnement, offre en lui-même un intérêt indéniable de cet ouvrage qui ouvre largement la réflexion sur l'ensemble des rapports entre l'Histoire singulière de la Belgique et la littérature qui en naît à travers les époques.

*

Le présent volume commémore le vingtième anniversaire de la coopération culturelle et scientifique entre les Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles, avec son directeur, Marc Quaghebeur, infatigable propagateur de la littérature francophone de Belgique, d'une part, et l'Institut de la Philologie Romane de l'Université Adam Mickiewicz, d'autre part. Que toutes les personnes impliquées dans cette coopération fructueuse au cours de ses vingt ans soient ici remerciées.

Joanna Teklik